

Richard CONTE

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne.

Des bénéfiques de créer.

Axe 2. Enjeux dans le contexte éducatif, socio-économique et politique actuel.

Créer fait-il du bien ? Les représentations de l'artiste comme « suicidé de la société » ne sont pas enviables. Dans la mythologie romantique, l'œuvre comme « monstre à nourrir » mènerait à la folie et à la mort. L'artiste y est présenté comme en marge d'une société qui ignore son talent.

Dans l'imaginaire dominant, tout se passe comme si la souffrance de l'artiste était le « carburant » de sa création et la condition même de son génie. Plus l'artiste consume sa vie, plus son sacrifice donnerait à ses œuvres de la puissance et de la valeur. Financièrement, un bon artiste serait donc un artiste mort. Cette caricature de la création artistique, même à bout de souffle, n'en finit pas néanmoins de fabriquer des répliques.

Dans les années 50, tout en continuant d'adopter la posture du demiurge, Picasso fait de l'artiste une « vedette » comparable aux acteurs de cinéma les plus en vogue. L'artiste jouisseur se joue des affres de la création tout en exhibant les arcanes de ses mystérieux pouvoirs, comme dans le film de Clouzot. Riche et célèbre, il a une vie publique où les « conquêtes » féminines semblent rythmer les « périodes » picturales.

Aujourd'hui, loin de la misère et de la solitude, une autre mythologie – celle de la jouissance, du luxe et de la médiatisation –, présente l'artiste contemporain mondialisé comme superficiel, riche et adulé, dont les œuvres atteignent de son vivant des prix inouïs. Jeff Koons, Damien Hirst et quelques autres en sont les figures emblématiques. Quelles relations ce « carnaval » de l'art, avec ses aspects tragi-comiques, entretient-il avec une pensée sensible de la création ? Quelle exemplarité de l'artiste ? Quels rapports avec la joie de faire advenir une œuvre à l'existence ? Que faire de ces représentations quand il s'agit de transmettre, d'enseigner les pratiques artistiques ?

Richard Conte est agrégé et docteur HDR en arts et sciences de l'art, il est professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il dirige depuis 2012, l'Institut ACTE (Art / Création / Théorie / Esthétique) UMR 8218 Sorbonne / CNRS.

Il est artiste plasticien, pratiquant à la fois la peinture, la performance, la vidéo et le bio-art. Commissaire de plusieurs expositions, il est aussi membre de l'AICA. Dernières expositions : 2016 - Musée de la toile de Jouy, Jouy-en-Josas ; 2015, Galerie Sutnar, Pilsen (République tchèque) : « L'amour et la guerre à Versailles », dans le cadre de Pilsen, capitale européenne de la culture 2015. Dernières publications : 2012 - Esthétiques du pire, Centre Pompidou-Metz, Liénart, Paris ; 2015 - Art Press 2, « Les arts numériques, anthologie et perspectives ». Trimestriel n°39, co-direction avec Norbert Hillaire.